

Petit guide du pèlerin de Fatima

par l'abbé Bertrand Labouche

C' EST EN GÉNÉRAL après un assez long voyage que les pèlerins arrivent à Fatima. Tous se dirigent bien sûr au cœur du sanctuaire : la « Capelinha », construite au lieu même des apparitions de Notre-Dame. A la suite de millions de pèlerins, ils y vénèrent la Vierge de lumière et déposent dans son cœur maternel leurs intentions de prière. Récitant leur chapelet, ils répondent à sa demande instante.

Venus du monde entier, ses enfants repartiront l'âme paisible et remplie de saintes résolutions.

Mais il n'est pas rare, hélas, que plusieurs quittent Fatima sans s'être recueillis en d'autres lieux qui touchent de près l'histoire des apparitions. C'est dommage, car, avec celui de la Capelinha, ils forment un ensemble et aident à mieux approfondir les messages de Notre-Dame.

Ces quelques lignes donneront des indications concrètes qui permettront aux pèlerins de la Tradition de tirer le plus grand profit spirituel possible de leur venue à la « Cova da Iria ».

1. Aljustrel

C'est le village où vécurent Lucie, Jacinthe et François ; il se situe à environ une demi-heure à pied du sanctuaire. S'y trouvent :

- les maisons natales des enfants, avec la chambre où mourut François.
- Le puits de la famille de Lucie. C'est à cet endroit que l'Ange apparut la deuxième fois, en 1916 : « Je suis l'Ange du Portugal... » Une des nièces de sœur Lucie y donne parfois de l'eau aux pèlerins.

— Une belle statue de Notre-Dame, aux Valinhos (les Vallons), qui commémore l'apparition de la très sainte Vierge aux pasteureaux, le 19 août 1917.

— Un peu plus loin, en suivant le chemin de croix, le pèlerin gagnera la *Loca do cabeça*, où eurent lieu la première et la troisième apparition de l'Ange du Portugal : une statue, très réussie, le montre donnant la sainte communion aux trois enfants. Comme au puits, un panneau rappelle les phrases qu'il a prononcées. Ce lieu, éloigné des commerces d'articles religieux, est propice à la prière et à la méditation. Les pasteureaux, prosternés contre terre y répétèrent les prières de réparation que l'Ange leur enseigna : « Mon Dieu, je crois, j'adore... » « Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément... »

A la fin du chemin de croix, se trouve un beau calvaire, érigé par les catholiques hongrois, depuis lequel s'étend un vaste panorama sur la « Cova da Iria ».

— A Aljustrel, également, un petit musée, très intéressant, sur la vie paysanne au début du siècle, est à visiter. Il donne une bonne idée des conditions de vie et habitudes familiales qui furent celles des trois petits bergers.

— Le chemin de croix, qui commence à la rotonde sud, est tracé en pleine campagne, celle que parcouraient Lucie, Jacinthe et François avec leur troupeau. Il doit faire partie, bien sûr, du programme du pèlerinage.



2. La paroisse de Fatima

A ne pas confondre avec la basilique du sanctuaire. Elle se situe près de la route menant à Ourem, à une demi-heure à pied d'Aljustrel et du sanctuaire. S'y trouve le baptistère où les âmes des trois enfants furent régénérées par la grâce. C'est dans cette église que Lucie fit sa première communion et que Francisco passa de longues heures en présence du saint sacrement, pour « consoler son Dieu ». Jacinthe y eut également une apparition de Notre-Dame qui lui enseigna à méditer le chapelet.

— A côté de l'église, le presbytère et l'escalier qui y mène, rappellent les interrogatoires que le curé de Fatima fit aux enfants.

— Devant l'église, se tient le cimetière de la paroisse où sont enterrés les parents des voyants, et où furent ensevelis les corps de François et de Jacinthe. On y trouve aussi le corps d'un saint prêtre, qui œuvra beaucoup pour la reconnaissance par l'Église des apparitions de Notre-Dame à Fatima : le chanoine Formigao.

— La route qui conduit à Ourem remet à l'esprit le rapt des trois enfants que commit l'administrateur de la ville, le 13 août 1917. Celui-ci les menaça d'être frits dans de l'huile bouillante s'ils maintenaient leur témoignage... C'est de la mairie de Ourem que plus tard seront délivrés aux autorités ecclésiastiques les permis de construire. *Christus imperat !*

3. La « Cova da Iria »

C'est une grande dépression qui tire son nom de sainte Irène, martyrisée dans la région (les noms de Santarem et de Leiria ont la même origine). A midi, le 13 octobre 1917, une foule d'au moins 70 000 personnes y vit le miracle du soleil « dansant ».

— L'immense esplanade (ses 8 400 m² peuvent contenir plusieurs centaines de milliers de pèlerins) s'étend entre une grande croix (la *Crux alta*) et la basilique construite entre 1928 et 1953. Dédiée à Notre-Dame du Rosaire, elle fut consacrée le 13 octobre 1953 ; l'année suivante, le pape Pie XII lui concéda le titre de basilique. Au-dessus de la porte principale fut placée le 3 juin 1959 une grandiose statue, de près de 5 m., du cœur immaculé de Marie, réalisée d'après les indications de sœur Lucie. L'élégante couronne de bronze qui couvre le clocher de 65 m. pèse 7 000 kilos ! A l'intérieur, 15 autels latéraux évoquent les mystères du Rosaire.

— De chaque côté du transept, reposent les corps de Jacinthe et François. L'accès est interdit pendant les célébrations, dont les horaires sont affichés dans la « Capelinha ». En général, quand une « messe » est célébrée dans la Capelinha, il n'y en a pas dans la basilique, et inversement : le savoir permet de se réserver du temps pour prier en silence dans l'un ou l'autre lieu.

— Une magnifique colonnade a été édifée de chaque côté de la basilique : elle est surplombée de statues de saints portugais qui eurent une grande dévotion mariale, ou de saints fondateurs dont la congrégation a une maison à Fatima.

— Rapprochons-nous enfin de la petite chapelle des apparitions. Près d'elle, un magnifique chêne vert offre une ombre précieuse lors des mois d'été. C'est près de cet arbre, alors un arbrisseau, que Lucie, Jacinthe et François attendaient la venue de Notre-Dame en récitant leur chapelet. La piété populaire n'a rien laissé du petit chêne sur lequel elle apparaissait aux enfants : l'endroit précis où il se trouvait est occupé par une très jolie statue de Notre-Dame de Fatima, qui a servi de modèle (d'une façon plus ou moins heureuse) à toutes les autres. Les jours de grands pèlerinages, elle porte une splendide couronne incrustée de 2 600 pierres précieuses et de 131 perles offertes par les femmes du Portugal, et bénie solennellement le 13 mai 1946 par le cardinal Masella, légat pontifical de Pie XII.

En ce lieu béni, la reine du Ciel, le visage grave, prononça ces mots :

— « Récitez le chapelet tous les jours. »

— « Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois... »

Notre-Dame y comble de grâces les âmes de bonne volonté.

— De mai à octobre, tous les soirs, à 21 h. 30, sont organisés un chapelet et une procession aux flambeaux, le plus souvent d'une manière encore digne.

— Depuis la « Cruz alta » jusqu'à la chapelle des apparitions un chemin rectiligne, de pierre polie, est souvent emprunté à genoux par les pèlerins : c'est le « chemin de Lucie » : il est ainsi appelé parce que la petite Lucie avait parcouru cette distance à genoux (à l'époque ce n'était que terre et cailloux) pour obtenir la guérison de sa mère, alors gravement malade ; et le ciel l'exauça.

— Deux imposantes statues, celle de « l'évêque de Notre-Dame », Mgr da Silva, et celle de Pie XII, « le pape de Fatima » (il fut sacré évêque le 13 mai 1917 à midi, au moment de la première apparition de Notre-Dame) dominant les côtés du sanctuaire.

— Un peu plus loin, dans la rue Jacinta Marto, un musée de cire, très bien fait, relate l'histoire des apparitions.

Et n'oublions pas la maison et la chapelle de la Fraternité Saint-Pie X à Fatima, au 8, rua da Immaculada Conceição, au quartier de Moita (tél. [00.351] 249 534 504), près du couvent des Clarisses, à moins de 10 mn. à pied du sanctuaire. C'est là que la sainte messe (celle à laquelle assistèrent les trois pastoureaux...) est célébrée en particulier chaque premier samedi du mois et chaque 13 du mois, de mai à octobre, à 11 h. 30. Elle est à la disposition des prêtres et fidèles de la Tradition. Pour tous renseignements utiles (il n'y a pas encore de prêtre en permanence), il faut s'adresser au :

— Prieuré de Lisbonne, Estrada de Chelas, 29-31. P - 1900-148 LISBOA - Tél. : [00.351] 21 814 35 91 - Télécopieur : [00.351] 21 815 19 99.

En venant à Fatima, n'oubliez surtout pas votre chapelet !...

« Priez, priez beaucoup, et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles ! » (Notre-Dame, 19 août 1917.)

